

L'UNIVERSITÉ LANCE
UNE CAMPAGNE
DE LEVÉE DE FONDS

À LIRE DANS LE FRONT

On le lit parce qu'on le vit

LE JEUDI 18 MARS 1993

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES

VOL 23 NO 7

UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

CETTE SEMAINE

Actualité universitaire



La Féécum insatisfaite
de la rencontre avec
Vaughn Blaney

à lire en page 2

Arts et spectacles

Nicholas de Flue:
un franc succès!

à lire en page 10

Sports et loisirs

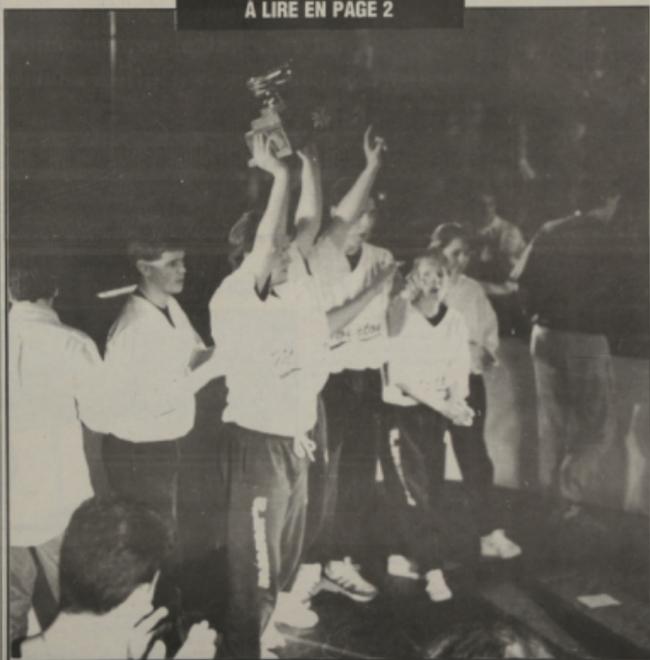
Gala des athlètes:
les nominations
sont connues

à lire en page 14

Une deuxième victoire nationale pour Moncton en sept ans!

L'Université de Moncton est championne de la Coupe universitaire d'improvisation

À LIRE EN PAGE 2



Le REER
D'ICI

C'est le REER de ...



TA CAISSE
POPULAIRE ACADIENNE



**FIÈVRE DU
PRINTEMPS**
AUBAINES

Offre valable aux restaurants Chaplin, Montclair et Riverview jusqu'au
mardi 18/03/93, aux valuations aux 1200\$ offerts. Montclair et Riverview

1 Petit Super Donair

**Super
DONAIR**
2,99\$
plus taxes

Pizza de 9 po avec 3
garnitures et Bâtonnets
à fail gratinés de 9 po
+ Sauce à Donair
+ 1 litre de Pepsi

9,99\$
plus taxes

Offrez une PIZZA
CARRÉE DE 15 PO
AVEC 3 GARNITURES
à votre GROUPE!

12,99\$
plus taxes

Chronique économique

Michel VANDBAL

Mangez de la...

Désolé pour ceux qui trouvent le titre un peu trop vulgaire, mais c'est précisément ce que le gouvernement fédéral veut de dire aux pays les plus pauvres et les plus nécessiteux de la planète.

En effet, dans les estimations budgétaires de 1993-1994, on peut constater que des restrictions de 10% ont été imposées au programme d'Aide Publique au Développement du Canada (APD). Avec cette mesure budgétaire, le gouvernement économisera 642 millions de dollars sur deux ans. Cette estimation tient compte des recommandations de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI) dont le budget devrait être coupé de 2,33 milliards en 1993-1994.

Conséquentement, le Sri Lanka, le Cambodge, l'Afghanistan, la Tanzanie, le Kenya, le Madagascar, le Laos, la Birmanie et les Maldives ainsi qu'une quinzaine d'autres pays d'Aïe ne recevront aucune aide de la part du Canada. Cette politique que prévoit apparemment le gouvernement fédéral n'aidera sûrement pas plusieurs de ces pays qui sont, soit ravagés par la guerre, qui reçoivent malgré eux des milliers de réfugiés, ou qui tentent de reconstruire leur infrastructure.

Pour justifier ce choix budgétaire, Douglas Lindores de l'ACDI affirme que le Canada veut maintenant s'orienter vers la coopération avec des régions ayant un potentiel supérieur de développement. Il pensait à l'Afrique australe, à l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'à l'Afrique du Nord-Moyen Orient.

L'aide canadienne se dirigera dorénavant vers des pays potentiellement plus «rentables» pour le Canada. Une telle annonce ne nuit certainement pas au pari conservateur à la prochaine élection puisque son restriction que l'aide internationale n'est pas très populaire auprès de l'électorat canadien. C'est terminé le temps où l'aide internationale était basée sur des objectifs tels l'accès à l'eau potable, à la santé communautaire et à l'éducation. On peut se poser beaucoup de questions face à ce changement de direction de la part de notre gouvernement. Est-ce qu'on doit dorénavant parler d'aide au développement ou d'investissement rentable?

Qu'est-ce que le ministre des Affaires Étrangères, Barbara McDougall, dirait à ceux qui érivent de faim si elle se trouvait devant eux et non dans son luxueux bureau d'Ottawa? Quelle est la responsabilité du Canada face aux pays les plus pauvres et les plus nécessiteux? Est-ce dorénavant une question de gros sous et de rentabilité à long terme?

Voici un échantillon de l'aide aux pays en 1990-1991 qui ne sera pas renouvelée: Tanzanie, 32,4 millions; Éthiopie, 21 millions; Rwanda, 22,3 millions. Inutile de dire que la réaction de ces pays a été plutôt amère.

Avec cette nouvelle politique budgétaire, le Canada ne fait que dévoiler une des faces cachées de l'aide internationale. Même si l'aide apportée bénéficie à ces pays en développement, elle constitue souvent un bon investissement pour les pays donateurs. Par exemple, lorsqu'un pays donne 500 tracteurs, il dit au pays qui reçoit ces tracteurs: «Nous vous donnons cette machinerie sans que vous n'ayiez à payer un sou et tout ce que vous aurez à déboursuer, ce sera les frais d'entretien et de réparation au cours des années». Le résultat est que le pays donateur fait beaucoup plus d'argent avec le contrat d'entretien qu'il n'aurait fait avec la vente de ces tracteurs. Ce genre de «dons» aux pays en développement se fait couramment.

Un service d'aide juridique pour les étudiants est maintenant offert

Anick F. LOSIER

Un nouveau service pour les étudiants vient d'être mis en place. Deux étudiants de l'École de droit, Line Arseneault et Sébastien Michaud, agront comme étudiants-conseillers pour tous les étudiants qui sentent qu'ils ont été lésés dans leur droit au niveau scolaire.

Ce service a été mis en place conjointement par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FEECUM) et du Service aux étudiants. «L'objectif primordial du service à l'heure actuelle est surtout d'ordre scolaire, explique Sébastien Michaud. C'est là que nous entrons en jeu. Lorsqu'un étudiant fait une demande d'appel au comité du Sénat, il peut venir nous voir pour préparer son cas et ainsi être mieux représenté.»

Par le passé, l'étudiant n'avait pas ou peu de recours pour être conseillé en matière de droit dans le cas où il voulait faire un appel. «Pour remédier à cela, un service de conseils juridiques a été formé», souligne Sébastien Michaud.

En poste depuis le début du mois de février, Line Arseneault et Sébastien Michaud ont été choisis lors d'entrevues à l'École de droit parmi près de six candidats. Le Service aux étudiants a d'ailleurs choisi par exprès un homme et une femme afin de mieux représenter la population étudiante.

C'est surtout par désir d'aider les étudiants que les deux con-

seillers ont décidé de poser leur candidature à ce poste.

Même si ce service est tout jeune, on prévoit déjà l'agrandir. «Déjà, dans les entrevues, il y avait discussion de représenter les étudiants dès leur première comparution devant le comité disciplinaire de leur faculté», précise Sébastien Michaud. Selon lui, cela peut s'étendre au comité sur le harcèlement sexuel et sexiste. M. Michaud tient également à préciser que ce service ne s'étend qu'à l'Université de l'Université «même si l'on peut essayer d'aider un étudiant qui a des problèmes à l'extérieur».

Jusqu'à maintenant, un dossier a été présenté au service. «Dès qu'un étudiant va chercher un formulaire pour faire un appel on rappelle l'étudiant du service qui lui est offert», indique Sébastien Michaud qui est également président du Conseil étudiant de l'École de droit.

De plus, devant le comité d'appel du Sénat, l'étudiant peut être représenté par l'un des deux conseillers qui sont tous deux étudiants en droit. «C'est un peu comme l'avocat-client», compare Sébastien Michaud.

Line Arseneault tient à souligner également qu'il est très important pour l'étudiant qu'il fasse connaître son cas au service le plus tôt possible. «Nous pourrions nous aller le conseiller et le suivre dès le début». Elle ajoute d'ailleurs que ce service peut remplacer un avocat - car certains étudiants, par le passé, engageaient des avocats pour se représenter. «Notre service est

toujours gratuit», assure-t-elle.

«Il y a définitivement un manque de connaissances des procédures judiciaires de l'Université par les étudiants, de dire Sébastien Michaud. Il faut démystifier la rumeur que le comité d'appel du Sénat est une grosse machine qui fait peur et qui n'accorde rien aux étudiants. Certains étudiants ont déjà gagné leur cause à ce comité. Notre service est donc d'assurer que les étudiants connaissent leur cas et soient au courant de la procédure».

PROMOTION

Jusqu'à présent la promotion du service a été faite à l'extérieur du journal Le Front. C'est à partir de la prochaine rentrée que les choses vont plus bouger. «On va envoyer des brochures d'information aux étudiants et nous prévoyons être présents au Festival d'Accueil», de dire Line Arseneault, en rappelant que le bouche-à-oreille peut agir comme excellent véhicule de l'information.

ÉTAPES

Au moment où un étudiant se sent lésé dans ses droits, il peut aller rencontrer le nouveau service de conseils juridiques pour expliquer sa situation et ainsi se faire conseiller. Les deux conseillers sont d'ailleurs à la Fédération du lundi au vendredi entre dix heures et midi pour recevoir les appels des étudiants. «Il ne faut pas attendre, précise Line Arseneault. Il y a un laps de temps pour chaque procédure».

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928

VOUS PRÉSENTE

• montures de marques prestigieuses • montures de chez Shorney's • lunettes de soleil "designer" • verres de contact • lentilles de qualité • teinte et enduisage • grande diversité de solutions et d'accessoires

QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL

MONFIELD SQUARE 857-8020

PLACE CHAMPLAIN 857-9800

Le Projet-impôt: un service gratuit offert par l'Université

Mireille E. LEBLANC

Encore une fois, la Faculté d'administration et le Club de comptabilité de l'Université de Moncton offrent le service du Projet-impôt. Comme l'explique monsieur Edgar Léger, personne-ressource pour ce projet et professeur de comptabilité, le Projet-impôt est un service offert gratuitement aux gens de la région de Moncton: «Le Projet-impôt, c'est un service bénévole offert aux gens qui, en principe, n'ont pas les moyens d'allier payer pour faire remplir leur rapport d'impôt par un service professionnels.

Ce sont des étudiants de l'Université qui offrent ainsi leur temps pour remplir les déclarations. Ces étudiants ont eu la formation nécessaire et ils sont aidés par des experts et des professeurs. «Tous les étudiants qui sont des étudiants de ces étudiants qui ont au moins un cours en impôt et puis ce sont des étudiants qui ont eu une note d'au moins C dans la cours», a souligné M. Léger.

Les gens qui ont un revenu de moins de 60 000 \$ sont donc invités à se rendre à la Faculté d'administration avant le 28 mars. Ils peuvent y faire remplir leur déclaration le vendredi entre 18h et 20h et le samedi et le dimanche entre 11h et 17h.

M. Léger invite particulièrement les étudiants à venir faire remplir leur déclaration d'impôt puisqu'ils peuvent en retirer plusieurs avantages. «C'est à l'avantage de tous les étudiants de soumettre un rapport d'impôt même s'ils n'ont pas de revenu imposable parce que tout étudiant (de plus de 19 ans) a droit à un remboursement de TPS. Pour avoir ce remboursement de TPS qui est un chiffre minimal de 190 dollars et plus selon le revenu, il faut remplir un rapport d'impôt», a expliqué M. Léger. ♦

L'Université fait appel à la générosité de ses anciens

Lucie LABOISSONNIÈRE

L'Université de Moncton a lancé sa campagne de souscription par télécourrier au début du mois. Celle-ci avait comme objectif de recueillir 1 400 000 dollars sur une période de trois ans.

La campagne était prévue, au départ, pour le mois d'octobre 1992 et a finalement été lancée officiellement le 3 mars dernier. Toutefois, selon la coordinatrice du projet, Linda Schofield, la recherche est débutée et près de 16 000 personnes ont été rejointes en novembre dernier. Il s'agit d'anciens des trois constituants de l'U de M, soit le Centre universitaire de Shippagan (1 300), le Centre universitaire Saint-Louis-Maillet (2 500) et le Centre universitaire de Moncton (12 000). La campagne vise aussi les anciens des autres établissements qui ont précédé la fondation de l'U de M, notamment le Collège Saint-Joseph, le Collège Notre-Dame, le Collège Saint-Louis et d'autres.

BESOINS DE L'UNIVERSITÉ

Les revenus générés par la campagne iront aux trois constituants et serviront surtout à venir en aide aux étudiants. Les fonds seront affectés aux besoins prioritaires de l'Université tels que l'accroissement de l'aide financière aux étudiants et de bourses d'entrée au CUSLM, le renouvellement de l'équipement informatique et de laboratoire, l'enrichissement d'acquisitions pour les bibliothèques, l'acquisition d'équipement scientifique et de laboratoires modernes ainsi qu'un accroissement, d'équipement récréatif au gymnase du CUS et l'aide financière au Centre étudiant du CUM.

PROCÉDURE

La façon de procéder pour solliciter des dons est celle de souscription par télécourrier, une méthode personnalisée de levée de fonds. La première étape consiste à rejoindre les anciens par courrier. Les anciens de l'U de M se verront donc recevoir par la

poste une lettre écrite par le chancelier de l'Université, Antonine Maillet. Cette lettre avisera, entre autres, qu'un étudiant communiquera avec la personne dans les jours qui suivent. En ce moment, une trentaine d'étudiants sont à l'emploi pour faire la sollicitation par téléphone. Ils ont

reçu une formation à cet égard et oeuvrent à partir du bureau du Développement universitaire, situé sur le campus de Moncton.

L'U de M avait lancé une campagne semblable il y a un peu plus de dix ans, soit en 1982. Cette campagne-ci s'étendra sur une période de trois ans dans la tentative d'atteindre son objectif de recueillir 1 400 000 dollars à l'Université. ♦

Une étude révèle que l'Éducation permanente répond bien à sa clientèle étudiante

Arick F. LOSIER

Une étude effectuée par la compagnie 4P Corporation l'automne 1991 révèle que l'Éducation permanente répond bien en général aux attentes de sa clientèle étudiante. Cette enquête a été effectuée dans les trois centres de l'Université de Moncton, soit à Shippagan, Edmundston et Moncton. Le rapport de l'étude qui a été publié il y a quelques semaines indique que les répondants sont «d'accord que le contact avec l'Éducation permanente est plaisant et valorisant». Les transactions, la facilité d'inscription, le prix abordable sont tous des aspects du service qui étaient plus que positifs dans le document.

La responsable de l'Éducation permanente, Claudette Beaulieu, s'est dite fort satisfaite du rapport. «Nous sommes vraiment contents du nombre de gens qui ont répondu au questionnaire, et elle indique en entrevue avec le

journal lundi dernier. En fait, nous attendons maintenant les commentaires des étudiants sur le documents». Sur un total de 1500 questionnaires expédiés, plus de 571 ont été reçus par la firme de marketing avec la personne dans les jours qui suivent. En ce moment, une trentaine d'étudiants sont à l'emploi pour faire la sollicitation par téléphone. Ils ont

reçu une formation à cet égard et oeuvrent à partir du bureau du Développement universitaire, situé sur le campus de Moncton.

L'U de M avait lancé une campagne semblable il y a un peu plus de dix ans, soit en 1982. Cette campagne-ci s'étendra sur une période de trois ans dans la tentative d'atteindre son objectif de recueillir 1 400 000 dollars à l'Université. ♦

Chronique économique suite de la page 3

Avec de telles pressions budgétaires, la responsabilité sociale planétaire et les valeurs morales du Canada sont remises en question. Il est vrai que le gouvernement doit relever le défi de la baisse du déficit, du chômage et de la pauvreté grandissante à l'intérieur de ses propres frontières, d'où le dilemme de la politique intérieure versus la politique extérieure. Le Canada n'est pas le seul pays à limiter son aide internationale en période de récession. Les pays en voie de développement deviennent donc dépendants des décisions budgétaires des pays riches. À coups de coupes dans les budgets d'aide internationale, on répète aux pays développés le titre de cet article. Dommage que dans les estimations budgétaires des pays favorisés économiquement, on ne retrouve pas le nombre d'enfants qui mourront suite à ces décisions, peut-être que l'option de l'électeur deviendrait plus favorable à l'aide internationale. ♦

Céline Dion s'en vient le 7 mai prochain

Les billets sont en vente à la
Librairie Acadienne et chez
Sam The Record Man

suite de la page 2

les étudiants et les étudiantes. Le dicton qui dit que la justice d'aujourd'hui est la relève de demain... eh bien, il faudrait peut-être donner un coup de pouce à cette jeunesse pour qu'elle puisse être vraiment la relève... la société de demain...

Les réactions que comme faire la Fécum est simple: elle va faire une proposition à la prochaine réunion de la Fédération canadienne des étudiants et des étudiantes (F.C.E.E.), qui se tiendra à Shippagan. «Ainsi, cela aidera à corriger une contre-proposition qui sera présentée au ministre de l'Enseignement supérieur, Vaughn Blaney», conclut M. Robichaud. ♦



Ouverture de poste

Directrice/directeur du Front

La Fécum acceptera jusqu'au mercredi 24 mars 1993, 19h00, les candidatures pour le poste de directeur/directrice du journal Le Front. Le mandat dévolu sera le choix du conseil de gestion du Front. Les tâches associées au poste sont les suivantes:

- coordonner la sortie du journal;
- s'occuper de tout ce qui entoure le domaine publicitaire;
- s'occuper des abonnements;
- de concert avec la caisse des finances, s'occuper de la rémunération des employés; s;
- veiller aux embauches des employés; s;
- veiller aux bonnes relations de travail;
- être responsable des relations publiques;
- prendre la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occuper du budget.

La rémunération est de 555 par semaine. Veuillez faire parvenir votre lettre de candidature et votre curriculum vitae au bureau de la Fécum en l'adressant à l'attention de France Froid, directrice des opérations.

Ouverture de postes

Le club étudiant Le Kacho ouvre les deux postes de gestionnaires suivants pour 1993:

Direction des services

Tâches: Responsable de l'organisation, de la direction, de la coordination et du fonctionnement du personnel du club.

Direction de la programmation

Tâches: Responsable de la programmation et de la promotion des activités du Kacho, ainsi que du fonctionnement du club.

La Fécum acceptera les candidatures jusqu'au vendredi 19 mars 1993, 19h00. Veuillez faire parvenir votre lettre de candidature et votre curriculum vitae au bureau de la Fécum en l'adressant à l'attention de France Froid, directrice des opérations.

**HEY! LE 21 MARS
C'EST LA JOURNÉE
DE LA JEUNESSE
SURVEILLEZ CE QUI
S'EN VIENT SUR
LE CAMPUS!**

Un mot de l'exécutif

Nous vous remercions de nous avoir accordé votre confiance lors des dernières élections et nous désirons accueillir la bienvenue aux nouveaux membres du C.A. de la FÉECUM, des conseils étudiants et des différentes associations du campus! Nous en profitions également pour inviter les étudiants et étudiantes qui veulent nous rencontrer à se rendre au bureau de la FÉECUM ou à nous téléphoner.

Nous sommes à votre disposition pour travailler avec et pour vous!
Serge Robichaud, président, au nom de l'exécutif.

Excellence en éducation

De ce temps-ci on entend beaucoup parler du fameux rapport de l'Excellence en éducation. Mais pourquoi?

C'est que deux des propositions de la Commission ont des répercussions particulièrement importantes pour la population étudiante, soit les propositions no 1 et 31.

La proposition 31 concerne le système provincial de bourses et se lit comme suit:

"Il est recommandé que le gouvernement provincial appuie l'élaboration d'un nouveau programme national d'aide aux étudiantes et aux étudiants, y compris l'adoption d'un programme de remboursement en fonction du revenu, afin que les étudiantes et les étudiants aient plus facilement accès aux fonds nécessaires pour payer les frais réels liés à leur programme d'études. Si un nouveau programme national n'est pas adopté prochainement, le gouvernement du Nouveau-Brunswick devrait augmenter son propre programme d'aide pour couvrir le coût réel des programmes d'études collégiales ou universitaires." (p. 61)

On ne peut pas refuser que plus d'argent soit rendu disponible aux étudiant-e-s. Cependant, on sait que le mémoire soumis à la Commission par le ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail proposait d'éliminer le système de bourses actuel et de le remplacer par un système de prêts-bourses, doublant ainsi l'endettement des étudiant-e-s qui nécessitent de l'aide financière.

Quant à la proposition no 1, elle suggère la création d'un conseil de l'éducation du Nouveau-Brunswick qui, entre autres, serait une tribune pour la discussion sur l'éducation et présenterait des recommandations au gouvernement.

Tel que proposé par la Commission, ce conseil ne comprendrait aucune représentation étudiante. Il serait composé de représentant-e-s du ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail, du ministère de l'éducation, des conseils scolaires et des collèges universitaires ainsi que des recteurs des universités et du président de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM).

Selon la FÉECUM, il est important que ceux et celles pour qui le système d'éducation existe y ait leur mot à dire!

Forum sur le rapport sur l'Excellence en éducation

Le mercredi 3 mars, Serge Robichaud, à la présidence, et Corinne Goboult, à la vice-présidence externe, ont participé au deuxième forum sur l'excellence en éducation organisé par les professeurs Gilles Nadeau et Claude Dionne. Le forum avait pour but de réunir la communauté universitaire afin de discuter des implications du Rapport sur l'Excellence en éducation pour l'université de Moncton.

Serge et Corinne y ont expliqué le point de vue étudiant, principalement en ce qui concerne les propositions no 1 et 31.

Un troisième forum aura lieu le 26 mars, de 9h00 à 12h00 a.m. Les participants et participantes y feront des recommandations précises pour adapter le rapport aux besoins de la communauté universitaire. Ces recommandations seront ensuite acheminées à la direction de l'Université de Moncton. Surveillez l'information à ce sujet dans le prochain Front.

Selon l'exécutif de la FÉECUM, il est essentiel que les étudiantes et étudiants y participent en grand nombre, afin de faire valoir leurs intérêts. «N'attendons pas que les propositions soient faites et que les structures soient changées pour nous manifester. C'est maintenant qu'on a le pouvoir d'influencer les décisions pour notre mieux-être et celui de la population étudiante du campus», explique Corinne Goboult.

Table de concertation de la SAANS

La FÉECUM était présente à la réunion de la table de concertation de la SAANS, le 3 mars dernier, au Carrefour Sausoulié, à Newcastle. Serge et Corinne y ont expliqué la situation actuelle des étudiants et étudiantes au centre universitaire de Moncton ainsi que leurs craintes face aux réformes possibles du système provincial de bourses.

Rappelons que les étudiantes et étudiants acadiens seraient particulièrement touchés. Le nombre d'étudiantes et d'étudiants bénéficiant d'aide financière est deux fois plus élevé au CUM qu'à l'University of New Brunswick.

Serge et Corinne ont su gagner l'appui inébranlable des organisations présentes.

Rencontre avec le sous-ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail

Soit six rencontres publiques tenues au Carrefour commanditaire de Dieppe le lundi 8 mars avec M. Vaughn Blanes, Corinne Goboult et le sous-ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, le lundi 15 mars afin de faire valoir les préoccupations des étudiants et étudiantes.

Réunion du Sénat académique

Le jeudi 4 mars dernier, Micheline D. Cormier a assisté à la réunion du Sénat académique. Parmi les principaux points, il a été voté que la nouvelle formation des maîtres commence en septembre 1994 plutôt qu'en septembre 1993. Aussi, la Maltraine en enseignement aux déficients auditifs sera abolie dû au manque de demandes pour des professionnel-le-s francophones dans ce domaine.

La prochaine réunion du Sénat académique aura lieu le 27 mai. Si vous avez des préoccupations à y apporter, veuillez contacter Micheline au 958-4484.

La Féécum tente d'améliorer le problème de la communication à l'interne

Jenny CARON

«Il y a un problème de communication entre la Féécum et la population étudiante. Il faut tenter d'améliorer». C'est ce qu'a déclaré Serge Robichaud, président de la Féécum, la semaine dernière en entrevue avec Le Front.

Parmi les points importants qui figurent au dossier de la Féécum, il y a entre autres, le problème de la communication à l'interne, la hausse des droits de scolarité, l'élimination du système de bourse ainsi que le projet de loi fédérale C-76.

Le point premier que la Féécum veut améliorer est le problème de la communication. M. Robichaud a confié que la Féécum travaillera sur ce point durant toute l'année. «Ce n'est pas seulement un dossier prioritaire,

il faut que ce soit mis en pratique pour toute l'année», a poursuivi ce dernier. Ils veulent améliorer la communication avec le Conseil d'administration, surtout à l'occasion des réunions et lorsqu'ils vont s'impliquer dans des dossiers importants. «Il faut aussi faire en sorte que les conseils étudiants s'impliquent plus sur le processus de décision, car je suis certain qu'ils peuvent nous aider sur beaucoup de sujets», a avancé le président de la Féécum.

Sur le côté de l'élimination du système de bourse, M. Robichaud a avoué que lors de la rencontre avec le ministre Vaughn Blaney, il n'a pas éliminé leurs craintes, et les a doublées. «Il y aura des changements à apporter au système de bourse parce que le statut-quo ne sera pas accepté par le gouvernement», de dire M. Robichaud.



Le nouveau président, Serge Robichaud, compte attaquer les dossiers prioritaires

Jusqu'à présent, les changements suggérés sont d'augmenter le prêt et de diminuer la bourse. Le président croit que les changements vont être défavorables aux étudiants. «Le gouvernement McKenna dit que le dossier de l'éducation est l'une de ses priorités, il devrait le démontrer» a ajouté le président sur un ton ironique.

Concernant la hausse des droits de scolarité, la Commission de l'Enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM) recommande un maximum de 5%. Le président de la Féécum veut que ce soit les étudiants lors de la prochaine Assemblée générale qui leur expriment ce qu'ils veulent que leur fédération défende pour eux. «Je pense qu'on va attirer du monde à l'Assemblée générale vu qu'on va seulement toucher un ou deux

points ayant rapport aux finances. Ce n'est pas en traitant 13 ou 14 points qu'on va attirer le monde», a lancé Serge Robichaud.

En ce qui a trait au projet de la loi fédérale C-76, c'est pour l'abolition de 6 mois sans intérêts sur les prêts étudiants. «Présentement, les étudiants ont six mois de suris avant de commencer à payer les intérêts sur leurs prêts étudiants. Avec le C-76, ce sera l'abolition du six mois sans intérêt, donc les étudiants devront payer les intérêts», a avoué M. Robichaud.

«On va travailler avec la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FCEE) sur ce point. On ne sait pas encore quand on saura les résultats car il se pourrait que ça soit bloqué par le Sénat», a conclu Serge Robichaud sur un ton d'incertitude. ♦



Étes-vous étudiant du postsecondaire retournant aux études l'an prochain et actuellement à la recherche d'un emploi d'été?

Le gouvernement fédéral pourrait avoir un poste pour vous par l'entremise du PEÉAC (Programme d'emplois d'été axés sur la carrière!)

Vérifiez les postes du PEÉAC actuellement affichés sur le campus, ou rendez-vous au Centre d'emploi du Canada local.

Si l'un des postes affichés vous intéresse, faites parvenir votre demande d'emploi à l'adresse indiquée sur l'annonce, en mentionnant le numéro et le titre du poste au haut de la formule. Postez-la avant la date limite (le cachet de la poste en faisant foi).

Utilisez les formulaires de demande d'emploi disponibles à tous les endroits où les postes sont affichés.

Canada

On souligne la journée provinciale de la jeunesse dimanche

Lucie LABOSSIGNÈRE

Le dimanche 21 mars prochain aura lieu la journée provinciale de la jeunesse. «Le premier ministre Frank McKenna a introduit cette journée dans la province pour reconnaître les jeunes», a souligné Renée Tremblay, présidente du Conseil de la jeunesse du Nouveau-Brunswick.

Selon la présidente, cette journée est une occasion idéale pour les jeunes néo-brunswickois entre 15 et 24 ans de faire valoir leurs préoccupations. «De plus, c'est une chance pour reconnaître les jeunes et les organismes de jeunes qui se sont distingués durant l'année» a fait valoir Mme Tremblay. D'ailleurs, le Conseil de la jeunesse remettra le prix Initiative jeunesse à une personne ou un groupe méritants dimanche prochain.

Pour sa part, le représentant local du Conseil de la jeunesse, Ricky Landry, en a profité pour mettre l'accent sur le peu de représentativité dont jouissent les jeunes au sein des instances décisionnelles du gouvernement, notamment au niveau de l'éducation. «Les jeunes ne sont pas encore assez représentés dans les comités qui prennent des décisions», a-t-il renchéri sur la question.

Malgré tout, Renée Tremblay estime que la jeunesse au N.-B. est en bonne santé. «En général, les jeunes néo-brunswickois ont une bonne attitude, a lancé la présidente du Conseil de la jeunesse. Ils reconnaissent qu'ils ont des problèmes mais sont confiants de pouvoir les surmonter». Selon elle, en cette journée dédiée à la jeunesse, il faut mettre l'accent



sur l'esprit de soi et sur les talents des jeunes. D'ailleurs, l'organisme dont elle est la présidente a distribué, un peu partout, des calendriers-affiches qui, selon cette dernière, montrent bien la dynamique des jeunes.

En ce qui concerne les projets futurs du Conseil de la jeunesse, on parle de la possibilité de former des Conseils consultatifs au sein des municipalités pour améliorer la situation des jeunes. Le Conseil parle aussi de mettre sur pied un guide pour savoir comment établir un centre pour jeunes. Mme Tremblay a de plus fait savoir que le comité étudie présentement un document du gouvernement provincial à l'égard de recommandations qu'il avait faites.

Au cours des projets, le représentant pour le comté de Westmorland-Albert, Ricky Landry, a tenu à préciser que le Conseil de la jeunesse existe pour les jeunes. «Il invite tous les jeunes à prendre avantage de nos services, a-t-il fait valoir. Nous serions prêts-à aider». ♦

AEIUM: VERS UN NOUVEL AVENIR?

Justin NTSAMA

Soulagement, leur d'espoir, dynamique nouvelle. C'est en ces trois sentiments que se résume l'assemblée générale des étudiants internationaux tenue le vendredi 15 mars dernier, au local 434 de l'édifice Tallon.

L'ordre du jour comportait notamment le bilan de l'exercice de l'année 1992-93, la sensibilisation des étudiants internationaux à la politique de l'Université en matière de harcèlement sexuel et sexiste, mais surtout, l'élection du nouvel exécutif pour l'exercice 1993-94.

Après une brève cacophonie qui caractérise la dynamique suivie de l'épithète africain, les étudiants internationaux sont passés aux choses sérieuses: divers postes étaient ouverts, mais celui qui a suscité le plus d'attention, le plus d'intérêt et d'embousiement est celui de président.

Deux candidats tous hauts en couleurs, par leur parfaite maîtrise de la langue de Molière, ont chacun présenté leur discours électoral.

suite en page 9

NBTel
présente

LES AUDITIONS

**Juste
pour
rire**
1993



AUDITIONS-SPECTACLES : 21 MARS À 14H
Salle de spectacle de l'Université de Moncton
Édifice Jeanne-de-Valois
BILLETS GRATUITS : 858-4161, U de Moncton, local 410

Vous avez la verve grinçante? On vous trouve drôle?

...Tentez votre chance aux Auditions Juste pour rire
à l'Université de Moncton.

Auditions-spectacle : 21 mars 1993 à 14 h • Lieu : Salle de spectacle de l'université (Édifice Jeanne-de-Valois)

INSCRIPTION - BILLETS :
Local 410 (Pav. Léopold-Tailon)
Info : 858-4161

NBTel

PRIX :
NBTel remettra une bourse de 350 \$
au(x) gagnant(s), le transport et
l'hébergement à Montréal lors de la Finale
des Auditions nationales Juste pour rire.

CKUM-MF



l'Acadie
NOUVELLE



Lucie LABOISSONNIÈRE

Un beau concept

L'Université de Moncton vient d'entreprendre un projet d'envergure qui mérite d'être souligné. Il s'agit de la campagne de souscription par télécourrier, une levée de fonds qui vise les ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université. Sur une période de trois ans, l'Université s'est donnée comme objectif d'amasser 1 400 000 dollars, qui seraient affectés à divers services aux étudiants.

Avec les recommandations de la Commission sur l'Enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM) d'augmenter de seulement 1,7% les subventions gouvernementales aux universités, l'U de M s'est vue fort dépourvue de ressources - autre que de hausser les droits de scolarité une fois de plus... Il va sans dire que cette initiative arrive à un moment propice.

Notre établissement a plusieurs besoins urgents qui pourraient bénéficier des argents de la levée de fonds, notamment l'aide financière et les bourses aux étudiants, l'équipement informatique, le nouveau Centre d'étudiants et surtout les acquisitions aux bibliothèques.

Il est évident que la bibliothèque Champlain du CUM a besoin d'être améliorée. D'ailleurs, on a appris en novembre dernier par l'entremise de l'étude sur les universités par le magazine MacClean's que l'U de M se classe au rang peu enviable de 17e sur 18e en ce qui a trait aux fonds alloués à la bibliothèque.

De plus, une étude effectuée par la firme montréalaise Iso-Group cette année a révélé que l'U de M investit trop d'argent dans ces bâtiments au détriment de sa bibliothèque.

Il vaut la peine de souligner cette initiative de l'Université. C'est une démarche qui est positive, d'autant plus qu'elle a permis d'embaucher une trentaine d'étudiants à temps partiel pour la sollicitation téléphonique et ce, pour la durée de la campagne, soit une période de trois ans.

Maintenant, il est à espérer que la réception sera bonne de la part des anciens. C'est un projet tout beau en concept et il reste à voir si le but d'atteindre 1 400 000 dollars n'est pas un peu trop idéaliste.

Nous n'avons pas vraiment de moyens pour prévoir la participation de ceux et celles qui sont maintenant diplômés de l'Université de Moncton. Ose-t-on espérer que le sentiment d'appartenance à la seule université franco-phone du Nouveau-Brunswick sera assez fort?

Somme toute, il demeure que c'est une démarche louable entreprise par l'Université. Nous savons tous à quel point notre institution a besoin de fonds.♦



Billet d'humeur



Justin BOUCHER

Voici revenir l'hiver de notre mécontentement (être ou ne pas être à Moncton)

Je n'aime pas triposter avec les écrits des auteurs de la trempe de Shakespeare, mais là William devra me pardonner pour les quelques altérations apportées aux toutes premières paroles de son Richard III. Alors que dans la version Shakespearienne les premières paroles du Roi Richard à Londres sont: «Donc, voici l'hiver de notre mécontentement changé en glorieux été par ce soleil d'York». La version Bouchérienne de ces quelques illustres paroles irait plusôt comme suit: «Donc, voici l'hiver de notre mécontentement changé en glorieux été par ce soleil d'York». La version Bouchérienne de ces quelques illustres paroles irait plusôt comme suit: «Donc, voici l'hiver de notre mécontentement changé en glorieux été par ce soleil d'York». La version Bouchérienne de ces quelques illustres paroles irait plusôt comme suit: «Donc, voici l'hiver de notre mécontentement changé en glorieux été par ce soleil d'York». La version Bouchérienne de ces quelques illustres paroles irait plusôt comme suit: «Donc, voici l'hiver de notre mécontentement changé en glorieux été par ce soleil d'York».

Non mais c'est vrai, une journée c'est un printemps avec la neige fondante et l'eau qui coule, miroitante dans les rues, l'autre c'est l'hiver avec des précipitations incroyables et des bourrasques de vent qui pourraient emporter les plus bedonnants d'entre nous (comme François Leblanc dit Cyrano de Moncton, par exemple).

Bon, je vais arrêter de chialer sur la température, de toute façon ça change rien. En plus, le printemps sera à nos

portes plus tôt que l'on pense (et les examens aussi d'ailleurs) et on en aura un très bel été! Je vous le jure, cet été on aura la chance de se faire chauffer la cocotte pendant deux belles semaines, comme l'un d'eux.

Je me suis toujours demandé pourquoi la température nous obéissait tant, pourquoi on en parle tant et pourquoi elle affecte tant notre humeur. Je n'ai pas trouvé de réponse à ces questions existentielles. Cependant, j'en suis venu à la conclusion suivante: La température c'est comme le sexe! Tout d'abord, ce sont deux sujets de conversations de prédilection de la population étudiante. Quand il fait soleil, ça nous réchauffe, le sexe aussi. Le froid se glisse sous la peau, comme le sexe. Le vent peut la même chose pour le sexe mais seulement quand... Finalement, quand on est mécontent, on est pas baïlé on est mécontent, même chose pour le sexe! Quand on y pense bien, on pourrait faire un autre jeu, question de faire le boussaillage de ce qui était un superbe texte de ce bougre de Shakespeare. Ça pourrait ressembler à quelque chose comme ça: «Voici le sexe de notre mécontentement changé en glorieux... par... à vous de terminer les ébauchures sexuelles de ce merveilleux petit billet d'humeur.»

LE FRONT

Directrice

Venise LEVESQUE

Rédactrice en chef

Lucie LABOISSONNIÈRE

Chef de pupitre

Justin BOUCHER

Rédacteur sportif

Sylvain MONTREUIL

Montage par ordinateur

grafico (Michel Babineau)

Photographe

John THÉBAULT

Conseillers

Francine BRIDEAU

Mirella E. LEBLANC

Anne-Renée LAFORTY

Cartographie

Venise LEVESQUE

L'heure

Étienne ALLARD

Vendeurs de publicité

Marco BERTOLINI

Nicole LEBLANC

Gilles SAVOIE

Composition

Marie-Anne FOUSSART

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 158 avenue Moncton, Université de Moncton, N. B., E2A 3B3. Téléphone: 864-4343. Télécopieur: 864-6224.

Le mariage ne fait pas graphique. Moncton, N. B., (1-2-388) téléphone 864-7077 ou 864-6616 ou 864-3465.

L'impression est faite par Acadia Press, C.P. 1000, Caraquet, N. B. E3B 1G2.

Tous les lettres et renseignements doivent être adressés au plus tôt à l'adresse ci-dessus pour publication la semaine suivante.

Dans les autres provinces, l'usage de monnaie à valeur faciale est d'application en vertu d'une accrue inférieure discriminatoire. Le directeur du journal encourage les étudiants qui souhaitent à utiliser des formes locales.

Pour la publicité, le taux fixe est le vendredi précédent le date de parution du journal.

LE FRONT ne se rend pas responsable de la copie de la Moncton. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'auteur(s) de la Moncton.

LE FRONT ne se rend pas responsable des lettres publiées dans "Le Front" mais qui ne sont pas de "Le Front". La responsabilité est réservée par l'auteur.

Les lettres ne doivent pas excéder 300 mots.

Scoop: votre question de la semaine

Bonjour! Voilà enfin que le temps est venu de dévoiler «qui» vous aimerez être si, en vous levant demain matin, vous pourriez être quelqu'un d'autre.

Fermez-vous les yeux quelques instants et imaginez qu'en les ouvrant, vous seriez au moins pour une journée, quelqu'un ou quelque chose

d'autre. Que ce soit pour n'importe quelle raison. Ça risque d'être assez intéressant, n'est-ce pas?

Voici donc les commentaires que nous avons recueillis.

Rendé: Mon prof de physique, j'ai un examen demain soir!
 Michel: Un oiseau, pour me rien avoir à faire de la journée.

Fabiola: Whitney Houston parce que je n'aurais pas peur de chanter sous la douche.

Mark: Murry Backer, parce que j'aime jouer au tennis.

Mohamed: J'aimerais être Mark LeBlanc parce que j'aime le tennis!

Marco: Mohamed, bien sûr, parce qu'il est millionnaire, il s'habille pas mal chic pis y'a un beau char.

Michel: J'aimerais être Walt Disney.

Sébastien: Mon père parce que je voudrais être quelqu'un que j'aime.

Réjean: Gretsky ou Billy Joel... lequel des deux a la plus belle femme?

Cathy: Un poison rouge. Un anonyme: un joueur de baseball pour gagner de l'argent en jouant à la balle.

Réjean: J'aimerais être Jean-Sébastien parce qu'il est ami avec les arbres! Ha! Ha!

Paul: Mon père à cause de ses valeurs. Frank McKenna parce qu'il est premier ministre.

Wayne: Wayne Gretsky parce que c'est le meilleur joueur de hockey sa monde, pis moi-même parce que je suis avec Anne-Renée!

Cathy: J'aimerais être Normand Charest pour être gérant de la cantine pis faire de l'argent comme lui.

Christian: Tom Cruise... j'aurais une belle soirée!

Christine: Hillary Clinton car elle a beaucoup de pouvoir avec son mari qui est Président des États-Unis.

Danièle: Mère Thérèse pour sa patience et son dévouement, Larry Landry pour sa vaillance et son intelligence, une «mappe» pour enfin avoir le sens de l'orientation et arrêter

de me perdre partout, une actrice dans un «soap opera», ça pourrait être intéressant (whow!), cependant, ce serait un vrai cauchemar si en me réveillant le second matin, j'étais redevenue moi-même...

Tanya: Angela Bower dans «Who's the Boss» parce qu'elle a sa propre compagnie de publicité.

Mathieu: Éric Lindros, il fait plein d'argent pis il fait quelque chose que j'aime.

Un anonyme: un siège de bicyclette... pour filles!

Luc: Allan Jackson parce qu'il chante bien, il peut jouer la guitare pis y'a beaucoup de femmes.

Gaëtan: J'aimerais être un Indien pour me faire vivre par le gouvernement.

Cathy: Médard Collette pour être tout le temps en vacances.

Éric: Daniel Lemire parce qu'il est drôle, ben amusant, pis c'est mon genre de type.

Melissa: Cindy Crawford à cause de son corps (pis elle aimerait qu'Alain soit Van Damme, pour son corps, écoute donc!)

Daniëlson: Bobby Hore dans son «grinse» parce que c'est un des plus grands joueurs de baseball qui a existé.

Julie: Cindy Crawford!

Thierry: Harry Connick Junior parce que c'est un joueur de jazz, y'est cool pis y'a de l'argent, y'est smart, y'est business-oriented, les femmes aiment ça.

Jim: un «Chippendale»!

Donc, c'est assez spécial comme changements, hein? Ça s'arrête ici pour l'instant, mais n'ayez crainte... on se «rejoise» la semaine prochaine.

attendez, dépêchez-vous de nous arrêter sur le campus ou de nous rejoindre par téléphone. On se fera un plaisir de mettre vos commentaires dans notre prochain Scoop. Bonne semaine et à bientôt!

Ann-Renée Landry 383-2825
 Martin Perraault 382-1609

suite de la page 6

Le premier candidat Bobby Camming, le plus connu, très à l'aise dans une allocution bien articulée, a présenté un discours plutôt général où il a ressorti la nécessité d'une réforme de l'FAEUM qui, depuis plusieurs années, a réduit ses membres à de petites dasses chargées d'amener le public à la Soirée internationale.

Le deuxième candidat Serge Molobghama a édulcoré un programme plus précis dans un français qu'il maîtrise parfaitement. M. Molobghama a promis que son action serait basée sur sept points dont le plus révolutionnaire, à mon avis, reste la mise en place des commissions permettant d'impliquer davantage les étudiants internationaux à la vie courante de leur association.

Dans un vote très serré où le suspense est resté présent jusqu'au dépouillement des dix derniers bulletins, les deux candidats se sont rivalisés constamment en se dépassant au pointage, mais c'est Serge Molobghama qui a finalement remporté la victoire avec six voix d'avance sur son adversaire Bobby Camming.

Le moins que l'on puisse dire en faisant l'étude de cette élection, c'est qu'il s'agit d'un progrès historique. C'est en effet l'une des rares fois sinon l'unique fois où les élections à l'FAEUM se sont déroulées dans la transparence avec une participation sans précédent. C'est enfin la seule fois où un candidat aura remporté sur la base d'un programme soigneusement élaboré au lieu d'affinités tissées sur l'appartenance à tel ou tel pays.

C'est le lieu pour moi de rendre un vibrant hommage à toute la communauté des étudiants internationaux pour leur grande participation à la dernière assemblée et pour la grande lucidité dont ils ont fait preuve dans le choix de leurs représentants.

Pour nous autres du tiers-monde qui ne faisons parler de nous que lors de catastrophes, il s'agit plus que jamais au nouvel exécutif de nous ouvrir de nouvelles perspectives, que nous aussi membres, essayons de dépasser le cadre de la dame que je ne méprise d'ailleurs pas, mais qui à mon avis, n'illustre que le côté folklorique du génie-tiers-mondiste. ♦

Apprenons à nous connaître,

L'équipe d'Apprenons à nous connaître vous convie à sa journée gala le dimanche 21 mars à 15hrs, en la galerie d'art de l'Université de Moncton.

De nombreux prix seront remis lors de cette cérémonie qui coïncide avec la journée internationale contre le racisme. On vous invite en grand nombre. Venez rencontrer l'équipe, question d'apprendre à se connaître!

Ramassez 1000,00 \$ en une semaine seulement!

Pour votre faculté, groupe ou club
 + 1000,00 \$ pour **vous-même!**

et une glacière gratuite si vous répondez aux critères

Téléphonez au 1-800-932-0528, Ext. 65

C
K
U
M
105,7

Chronique cinéma

Le bal des casse-pieds

Du 12 au 15 mars dernier, Ciné-Campus présentait à leur salle de cinéma, la comédie française réalisée par Yves Robert, *Le bal des casse-pieds*. Cette «buguet-tellierne» mettait en vedette Jean

Rochefort et Miou-Miou. Henry Sauterey est un vétérinaire parisien dont les parents, les amis et les clients ont souvent tendance à se montrer un peu trop envahissants. D'un tempé-

rament plutôt obligeant, Henry tolère du mieux qu'il peut tous ces importants qui font partie de sa vie.

Sa femme l'ayant quitté, il élève seul un garçonnet tout en se cherchant une nouvelle compagne. Un jour, sur les lieux d'un accident mineur, il a le coup de foudre pour Louise qu'il reçoit ensuite lors d'une réception chez un ami commun. La présence inopinée d'enquêteurs contrarie malheureusement chacune des retrouvailles subséquentes du nouveau couple.

Il serait très intéressant de faire un sondage à savoir combien de personnes ont vraiment aimé le film. Ou tout simplement celles qui n'ont pas eu l'impression de visionner quelque chose de plate. Non, le film n'est pas si terrible que ça, mais quand même pas trop fort.

Certaines scènes drôles étaient d'un humour que j'aime bien. L'humour à la *Top Secret*, *Naked Gun* ou *Arsène*. Des blagues qui sont tellement connes ou des choses qui arrivent pour aucun rapport. Wow! De ce côté, ce genre d'humour s'était bien appliqué.

Mais, je n'ai pas vraiment aimé le film même s'il avait bien des belles scènes. Je lui accorde une note de 3 sur 10.
Denis BAZILLON

Ouais... que dire du film *Le bal des casse-pieds*? Tout d'abord, que c'est l'une des comédies les moins comiques que j'ai vues sur grand écran. Donc, le réalisateur Yves Robert a littéralement manqué son coup. Selon moi, car dans l'ampthéâtre de Jacqueline-Bouchard vendredi soir, j'ai entendu plus d'une personne s'es-claffer. *Le bal des casse-pieds* a probablement plu aux gens qui ont le rire facile. Trop c'est trop à mon avis et pratiquement toutes les scènes étaient invraisemblables à cause du désir poussé de faire rire du réalisateur. Un exemple flagrant est la série de scènes d'accidents clichés, une suite d'accidents improbables. Henry se fait emboscher et trainer par une laisse que tire un chien. Il se retrouve, après cet incident, sur un lit d'hôpital empli de la tête aux pieds. Ou *pas ce qui surgit dans sa chambre*? Un autre exemple de la même race canine qui lui saute dessus. Voyez le genre... L'histoire était terne et conventionnelle: le coup de foudre entre Henry et Louise (qui ont eu la même opinion sur leurs amis, «les casse-pieds», leur rencontre totalement imprévue, par la suite. Paris, c'est grand et enfin, leur amour réciproque qui vainc la force opposante... beurk...!

suite en page 12

Écouter CKUM c'est bien sûr!



Chronique musique

Stéphane PAQUETTE

Great White: Psycho City
L'attaque du grand requin blanc!

Amateurs du blues-rock, à vos portefeuilles! Le dernier Great White est arrivé! Les dix pièces qui composent cet album valent largement les quelques malheureux dollars que vous devrez déboursier pour vous le procurer.

Mais attention, cet album n'est pas parfait. Quelques pièces semblent en effet provenir du même moule. On n'a qu'à penser à *Stop On You* et *Big Goadby*. À part ce détail, les huit autres compositions ont d'une excellente qualité. On n'en attendait d'ailleurs pas moins d'un groupe qui compte près de dix ans d'expérience sur la scène musicale californienne.

Psycho City est le sixième album de la formation. Comme ses prédécesseurs, il offre une musique riche en style. Les moments faibles sont donc réduits au minimum par les cinq musiciens.

VIEW STYLE

Fidèles à leurs habitudes, les membres de Great White nous offrent une musique qu'on reconnaît rapidement. Tous les ingrédients qui ont fait leur réputation sont présents: guitare mordante de Mark Kendall, voix nasillarde de Jack Russell et batterie d'Audie Deshrow. Même le producteur Alan Niven demeure au poste. En fait, le seul qui a déserté le navire est le bassiste Tony Montana. Dans un beau geste, le groupe fait d'ailleurs paraître une photo du musicien transige avec la mention «puisse-tu trouver ce que tu cherches», sur la pochette de l'album.

Pour le remplacer, on a fait appel à Dave «The Beast» Spitz, connu pour son travail avec Black Sabbath et Ozzy Osbourne. Son savoir-faire vient largement combler le départ de Tony Montana.

SUCCÈS

Malgré l'excellence de leurs albums précédents, le groupe ne semble pas pouvoir atteindre le même niveau de succès que d'autres groupes californiens comme Motley Crue ou L.A. Guns. Cette situation risque toutefois de changer avec ce dernier album qui contient plusieurs pièces qui pourraient enfin permettre à la formation de se hisser au rang des plus grands. *Old Man Meier* et la superbe ballade *Love Is a Lie* sont deux exemples frappants de cette qualité du produit. On doit préciser que la devise du groupe est effectivement d'en donner pour leur argent à tous les amateurs de rock qui se procurent un album de Great White. Un autre point à souligner est l'absence de pièces reprises par le groupe. Au cours des dernières années, la mise en marché de nouvelles versions de pièces plus ou moins connues était presque devenue la marque de commerce du groupe. On n'a qu'à penser à *Immigrant Song* (Led Zeppelin), *Gimme Some Lovin'* (Spencer Davies Groupe), *Red House* (Jimmy Hendrix) ou à *Once Bitten Twice Shy* (Ian Hunter). Cette fois-ci, on mise sur la créativité des membres du groupe en espérant que le public saura reconnaître le talent des cinq musiciens.

Si la formation de Los Angeles n'obtient pas le succès escompté, n'allez pas croire qu'on devra les entendre pour autant. Great White, continue son homonyme de la mer, est affamé et prêt à tout pour arriver à ses fins.♦

NOUVEAU ... NOUVEAU ... NOUVEAU

Le système
ALLÔ STOP!

est maintenant
à votre service!
■ Pourquoi payer cher
pour voyager dans les
Maritimes, au Canada
et aux États-Unis?

■ Inscription annuelle de
12 \$ pour les membres
possédant une voiture
■ Membres ordinaires 10
\$ (annuel)

NOUVEAU ... NOUVEAU ... NOUVEAU

Marie Carmen, plus miel que venin

Julie CARPENTIER

Le 10 mars dernier, Marie Carmen a présenté son spectacle à l'école Montclair High. Lachanteuse aux allures de rockeuse a davantage montré son côté «miel» que son côté «venin». Outre une performance dynamique, elle a partagé avec son public d'âge varié, diverses réflexions sur le potentiel des jeunes sur la poursuite de nos rêves et sur le positivisme.

Le rideau s'est d'abord ouvert sur une scène au décor chargé où évoluaient cinq musiciens. Un énorme boia captait les regards et sa queue formait des plates-formes en zig-zag. Au premier abord, la salle aux allures vieillottes, contenant un public de semaine public calme, s'harmonisait mal avec les jeunes énergiques qui se dominaient en spectacle. Si bien que Marie Carmen a lancé après quelques chansons: «Je vous trouve plutôt tranquilles!». Il n'en fallait pas plus pour réveiller l'auditoire qui a acclamé la chanteuse tout le reste de la soirée.

Rien d'étonnant que les spec-

tateurs étaient d'abord passifs; il leur fallait du temps pour détailler le décor et chaque musicien. Il y avait de quoi occuper la soirée! Surtout que chacun, par ses gestes, réclamait de l'attention. On avait droit à des jeux drôles de la part du bassiste et de la choriste. C'était plutôt étonnant d'ailleurs que l'accompagnatrice ait une si grande visibilité dans le spectacle. Fini le temps des choristes passant inaperçus! Au moins celle-ci répondait aux exigences de l'emploi: une voix puissante et une grande aisance à bouger.

Marie Carmen, c'est de la dynamite en barre! Elle a su aller chercher son public, non sans inquiétude, puisqu'au début, elle se demandait si les chansons tournaient sur les radios d'ici tellement les gens réagissaient peu. Ses inquiétudes se sont totalement dissipées lorsqu'après l'entracte, elle a chanté *L'ange noir* et que les spectateurs se sont levés pour l'applaudir durant plusieurs minutes. Émue, Marie Carmen a mentionné à plusieurs reprises sa joie d'être au Nouveau-Brun-



wick et l'amour qu'elle porte à ses «fans». D'ailleurs, elle se promenait constamment dans la salle. Elle aime son public et elle le montre!

Cependant, son côté «miel» devenait lassant à la longue. On sentait sa sensibilité, son émotivité et l'amour de son métier, mais ses interventions faisaient parfois un peu trop «Celine Dion». Par contre, il faut dire que Marie Carmen a travaillé comme une forcenée pour arriver où elle est. Elle a longtemps été dans l'ombre et s'est obstinée malgré les

gens qui la décourageaient.

Même si la salle n'était pas idéale pour le public à qui Marie Carmen a donné le goût de danser, la soirée en valait le coût. Le son laissait à désirer et la chanteuse devait sans cesse faire des signes au technicien... d'abord de

petits gestes discrets mais surtout très apparents! Elle a surtout chanté les chansons de son dernier album et n'a fait qu'un seul rappel puisqu'elle souffrait d'une bronchite. C'était quand même rock, dynamique, jeune et sensible, bref, égal à Marie Carmen. ♦

suite de la page 11

Un élément du film que j'ai trouvé de très mauvais goût, ce sont les scènes de nudité et de péripéties amoureuses. D'abord, je pense que nous n'avons vu que les partenaires d'Henry, évidemment. De très jeunes et jolies dames (par exemple, sa secrétaire) avec cet homme, Henry, assez âgé et à mes yeux pas des plus beaux, qui se cherche une compagnie (voilà pourquoi il se livre à ces ébats amoureux, ah!). Revenons au sujet. Je n'ai rien contre de telles scènes sauf lorsqu'elles sont mal exploitées et qu'elles ne colent pas nécessairement à l'histoire comme c'est

le cas dans *Le bal des casse-pieds*.

De plus, pour un certain temps, Jean Rochefort qui incarnait Henry, narrait l'histoire. Je ne sais pas si c'est le texte ou sa voix, mais ça ne rendait certainement pas le film plus intéressant.

Enfin, un film casse-pieds finalement auquel j'accorde une note très généreuse de 2,5 sur 10.

Du 19 au 22 mars, Europa est présenté au Ciné-Campus «Le chef d'oeuvre abachou» selon Pierre Leroux du Journal de Montréal.

Ronée Lapage

COOPÉRATION

SOYEZ LE PATRON!



Si vous êtes actuellement inscrit à un établissement d'enseignement postsecondaire et si vous retournez aux études l'automne prochain, il est possible que vous soyez admissible au Programme d'entrepreneuriat pour les jeunes.

Cet été, vous pourriez gagner de l'argent tout en apprenant à lancer votre propre entreprise. Il faut posséder un esprit d'entreprise pour présenter sa candidature car le nombre de places est limité.

Pour le programme de l'été 1993, la date limite pour faire une demande est le 15 avril 1993.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Commission industrielle de votre localité.

Ce programme est financé par l'Agence de promotion économique de Canada atlantique (APECA) et la province de Nouveau-Brunswick dans le cadre de l'entente de COOPÉRATION Canada - Nouveau-Brunswick sur le développement de l'entrepreneuriat et le perfectionnement des ressources humaines.

Canada

New Brunswick

Championnat de l'USIC en athlétisme Joël Bourgeois termine en 2ième position

ANICK F. LOSIER

Quatre athlètes de l'Université de Moncton ont participé la semaine dernière aux championnats d'athlétisme de l'Union sportive interuniversitaire canadienne au Skydome de Toronto. Les quatre représentants du Bleu et Or ont d'ailleurs offert une performance satisfaisante.

Seul Joël Bourgeois a monté sur le podium en cueillant une médaille d'argent au 3 000 mètres avec un temps de 8 min 20 s. À la question à savoir s'il était satisfait de sa course, Joël Bourgeois a répondu que non. «J'ai

fait le même temps qu'à ma première participation aux championnats quatre ans, passés, a-t-il expliqué. Je crois qu'après quatre ans j'aurais pu m'améliorer». La course a été menée par Bourgeois et Allen Klassen, de l'Université de la Colombie-Britannique. M.Klassen l'a devancé sur le sprint juste avant la ligne d'arrivée. «Il n'y avait pas vraiment de coureurs de qualité dans cette course, a fait remarquer Bourgeois, en fait, c'était une course à deux.» Angela Breau, la «recordwoman» au 60 m haies, n'a pu faire mieux qu'une sixième position dans la course préliminaire ne se

qualifiant pas pour les finales.

Glenda Robichaud a effectué un tir de 11,49 m au lancer du poids, ce qui lui a valu une huitième place au pays. «Je suis satisfaite de ma performance mais j'aurais vraiment aimé mieux faire», a avoué l'athlète de la Péninsule Académique. En fait, selon elle, tout le monde aurait fait plus bas que leur performance habituelle. Le record de Glenda Robichaud est de 12m20cm. «Mon objectif, cet été, est de battre le record de l'ASIA», a-t-elle indiquée en entrevue avec le journal. Quant à la nouvelle étoile montante de l'athlétisme à l'ASIA,

André Roy, il s'est classé huitième au pays dans la course du 1000 mètres.

BOURGEIS

Pour Joël Bourgeois, la saison n'est pas finie avec la clôture des championnats de l'USIC la fin de semaine dernière. En fait, trois compétitions s'annoncent pour la saison estivale soit le Championnat du monde, les Jeux de la francophonie et les Universiades.

Pour lui, les trois événements sont très intéressants, mais il ne pourra participer qu'à deux de ces dernières. En effet, deux compétitions sont trop rapprochées l'une de l'autre et se chevauchent.

«Le Championnat du monde, c'est très fort, a-t-il expliqué. Je me contente d'y participer. Cependant, j'aimerais accéder à la ronde des médailles aux Universiades qui se dérouleront à Buffalo.» ♦

EMPLOIS Année universitaire 1993-94 Service de logement

Ces postes sont d'une durée de huit mois, soit l'année universitaire. Les titulaires assurement leurs fonctions le 30 août 1993 et termineront leur travail le 29 avril 1994. Les titulaires bénéficieront du congé de loisir.

MAISON LAFRANCE 2 postes

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison Lafrance voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la Maison. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistante(e) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante de la Maison Lafrance, l'assistant(e) ou l'assistante voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la maison. De plus, elle assure le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution des tâches administratives.

RESIDENCE LEFEBVRE 2 postes

Directeur-adjoint

Répondant au directeur du Service de logement et en collaboration avec la directrice-adjointe, le directeur-adjoint voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la Résidence. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

Directrice-adjointe

Répondant au directeur du Service de logement et en collaboration avec le directeur-adjoint, la directrice-adjointe voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la Résidence. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

APPARTEMENTS-ÉTUDIANTS 6 postes

RESPONSABLE EN CHEF (1 poste)

Répondant au directeur du Service de logement, le ou la responsable en chef voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement des appartements-étudiants ainsi qu'à l'exécution des tâches administratives assignées. Cette personne est assistée dans ses fonctions par les autres responsables d'appartements-étudiants.

RESPONSABLE (5 postes)

Répondant au directeur du Service de logement et à la personne qui est responsable en chef, le ou la responsable voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement des appartements-étudiants dans l'édifice qu'il ou qu'elle habite ainsi qu'à l'exécution des tâches administratives assignées.

.....
Les candidatures pour ces postes seront reçues jusqu'au 26 mars 1993 au Service de logement, local 2701, Edifice Tailleux.
.....

Pour plus de renseignements et pour obtenir les formulaires de demande d'emploi, veuillez vous adresser au :

Service de logement
Local 2701, Edifice Tailleux
Tél. 858-4008

Le journal Le Front et la compagnie PEPSI aimeraient féliciter Joël Bourgeois, André Roy, Angela Breau et Glenda Robichaud pour leur performance aux Championnats d'athlétisme de l'USIC à Toronto la semaine dernière.

LES MÉDIAS ACADIENS

UNIVERSITAIRES INC. (M.A.U.I.)

VOUS INVITENT À LEUR ASSEMBLÉE

GÉNÉRALE ANNUELLE LE LUNDI 29

MARS AU 050 DE LA FACULTÉ

D'ADMINISTRATION À 19HRS

Ouverture des postes au C.A.

- 3 postes étudiants - 2 postes communautaires

Veuillez soumettre votre candidature au président avant 16hrs le 29 mars

Nous discuterons de l'augmentation de puissance, des états financiers de CKUM, des élections des membres du C.A.

Vous êtes tous et toutes invité(e)s!

Les nominations du Gala des athlètes sont connues

Sylvain MONTREUIL

Le Gala des athlètes de l'Université de Moncton aura lieu dans la grande cafétéria de l'édifice Tallon le jeudi 1er avril prochain à 19 heures.

Cette soirée, sous forme de vin et fromage, rendra hommage aux athlètes membres des diverses formations sportives de l'Université de Moncton au cours de l'année 1992-1993.

Les entraîneurs profiteront également de l'événement pour faire des courts bilans de la saison et pour faire des présentations spéciales aux athlètes.

Comme à chaque année, des titres de recrue féminine, de recrue masculine, d'athlète masculin et d'athlète féminine seront décernés à des porte-couleurs de l'U de M.

RECRUE DE L'ANNÉE

Pour le titre de recrue féminine de l'année, Marsha Hébert de l'équipe de volley-ball, Monique Landry en gymnastique rythmique sportive et Véronique LeBlanc des Angles Bleus au soccer sont dans la course.

Du côté de la recrue masculine, la course se fera également entre trois candidats. Le gardien de but des Aigles Bleus au hockey, Pierre Gagnon, Denis LeBlanc, de l'équipe de cross-country et le coéquipier de fond, André Roy sont en lice.

ATHLÈTE DE L'ANNÉE

Du côté masculin, Joël Bourgeois, en cross-country, Dany Gauvin, au hockey et Louis Kioyo, au soccer se feront la lutte.

Au niveau féminin, la bataille se fera entre Angela Breau en athlétisme, Gisèle Brideau de l'équipe de cross-country et Sophie Pitre des Angles Bleus au volley-ball.

D'autres prix seront remis lors de ce gala. Entre autres, on choisira l'entraîneur de l'année. On décernera également le prix Méridia qui est offert à une personne oeuvrant dans le domaine du journalisme sportif et dévoué aux sports universitaires. Le Prix du recteur remis à un athlète ou une athlète pour son excellence scolaire et sportive, et le prix de reconnaissance qui est présenté à une personne dévouée au développement des sports universitaires seront également remis au cours de la soirée. Enfin, le Mérite d'excellence sportive qui est décerné à un ou une ex-athlète de l'U de M qui a eu un impact sur le développement du sport en particulier sera aussi présenté pendant le gala du 1er avril.

A noter que les billets sont déjà en vente au Service des sports universitaires, pièce 106-1 du Ceps Louis-J.-Robichaud de l'U de Moncton et de deux dollars pour les athlètes et leurs invités et cinq dollars pour les autres.



Marsha Hébert



Monique Landry



Véronique LeBlanc



Pierre Gagnon



Denis LeBlanc



André Roy



Joël Bourgeois



Dany Gauvin



Louis Kioyo



Angela Breau



Gisèle Brideau



Sophie Pitre

Anick F. LOSIER

Le water-polo est un sport assez méconnu dans la région. C'est pourquoi Marcel McLaughlin, un étudiant en éducation physique, a décidé de prendre les choses en main. Depuis le mois de janvier, une dizaine de gens intéressés par ce sport pratiquent à la piscine du Ceps Louis-J.-Robichaud de l'Université de Moncton. «Nous avons délaissé les pratiques au début du semestre, de dire le responsable, Marcel McLaughlin. Nous désirons former une équipe mixte pour l'an prochain car il y a possibilité qu'un circuit universitaire soit établi en 1993-94 par Water-polo Canada».

Selon lui, c'est cet organisme

qui lui a demandé de promouvoir ce sport dans la région alors qu'il participait à un tournoi. «C'est un beau sport, assure Marcel McLaughlin. C'est important que les gens le connaissent.» Quant à lui, il adore tout simplement ce sport. «C'est comme le handball, compare-t-il. La seule différence, c'est dans l'eau et cela demande une plus grande forme physique».

Ah, mais, tous les lundis et vendredis à partir de 6h30, une dizaine de nageurs se rencontrent à la piscine du Ceps. «Tout le monde est invité à venir, assure Marcel McLaughlin. C'est l'an prochain que nous allons choisir une équipe mixte pour participer, il y a lieu, à la ligue universitaire.» Selon lui, le rythme d'apprentissage de l'équipe est

présentement très surprenant. «Ils apprennent très vite». Parmi les exercices effectués, nous avons beaucoup de nage, de conditionnement physique et des stratégies de jeu.

PARTICIPATION DE L'U DE M?

Quant à la contribution de l'U de M, elle s'arrête aux heures de piscine allouées aux pratiques de water-polo. «L'Université ne nous donne rien, indique M. McLaughlin. Ils ont dit qu'ils n'avaient pas assez de budget pour permettre un autre sport dans le calendrier universitaire».

Avec une ligue universitaire l'an prochain, l'équipe qui pratique à l'U de M aura à faire des levées de fonds pour pouvoir participer.

Du 25 au 28 mars prochain, le

Championnat de Québec aura lieu. Cette année, cette compétition remplace le championnat canadien. Cinq jours de water-polo de l'U de M participent avec l'équipe provinciale. Cette équipe est d'ailleurs principalement formée de gens de la région de Tracadie-Shellou où ce sport est de plus en plus populaire. Marcel McLaughlin, Marco Giroard, Marc-André Comeau, Christian Gagnon, Nichaniel Mallais se rendront ainsi à Hull, Québec, dans deux semaines pour prendre goût à la compétition nationale.

Quant aux filles, il n'y a pas assez de filles au Nouveau-Brunswick qui y jouent pour pouvoir envoyer une équipe au championnat», explique Marcel McLaughlin. ♦

Du water-polo à l'U de M! Un circuit universitaire pourrait voir le jour l'an prochain

Pete Belliveau satisfait du rendement de son équipe



Marc-Éric BOUCHARD

L'entraîneur Pete Belliveau s'est dit très satisfait du rendement de l'équipe de hockey, considérant plusieurs facteurs. L'équipe a seulement joué une partie avec tous ses joueurs en santé. L'entraîneur a dû trop souvent remanier ses troupes. De plus, l'absence de Mathieu Belliveau mettait plus de pression au trio Gauvin-McGrath-Gliche. Selon le pilote, il n'a pas été facile pour lui de se familiariser au niveau universitaire car c'était habitué au calibre des écoles secondaires. Cependant, après quelques mois, Pete Belliveau s'est vite adapté. Par ailleurs, l'entraîneur a voulu rendre hommage à ses adjoints, Léonard Allain et Jean-François Richard et a également loué le travail souvent oublié mais très important du gérant Patrick Daviault.

Pete Belliveau et Léonard Allain ont réaffirmé leurs objectifs au terme de la saison régulière, car ils voulaient terminer l'année avec une moyenne de 500. Ils ont remporté 13 matchs, ont encaissé

12 défaites et ont terminé avec un match nul. En raison du grand nombre de blessés tout au long de la saison, l'entraîneur n'a pas réussi à jongler avec ses tris.

BERGÉVIN: UNE BELLE SURPRISE

Personne n'aurait pensé que le gardien Franzt Bergévin connaîtrait une aussi bonne saison. Bergévin a su prendre confiance en ses moyens et il a prouvé qu'il avait sa place dans cette équipe. De plus, il a été nommé membre de l'équipe étoile de l'ASIA et il intriguait les dépêchistes des Sharks de San Jose.

PÉPIN TERMINE SA CARRIÈRE EN BEAUTÉ

Nommé au sein de l'équipe de l'ASIA, Serge Pépin a été stable toute l'année et, par son expérience, en a inspiré plusieurs. Dans un avenir rapproché, il envisage de poursuivre sa carrière de hockeyeur en Europe.

DESPRÉS ET CHAPUT: LEADERS À LA DÉFENSIVE

D'après l'entraîneur, Réjean

Després et François Chaput devaient être dominants la saison prochaine. «Réjean Després est va continuer son bon travail défensif et si François Chaput se garde en forme, il s'avèrera l'un des meilleurs défenseurs de la ligue», a-t-il laissé savoir.

PIERRE GAGNON: UNE VALEUR SÛRE

L'année du gardien Pierre Gagnon rassure l'entraîneur Pete Belliveau. «Pierre Gagnon est un jeune sérieux et c'est une valeur sûre pour le bleu et Or. De plus, avec Franzt Bergévin, nous aurons deux très bons gardiens de buts», a-t-il affirmé.

UN RECRUTEMENT DÉTERMINANT

L'entraîneur est conscient que le recrutement sera très important pour les prochaines années. «Avec le départ de Danny Gauvin, de Mathieu Belliveau et de Martin Lamoureux, nous n'avons pas le choix d'aller chercher des bons joueurs», a-t-il souligné. Déjà, les noms d'Éric Cood (Harfangs de Beauport), Jean

Imbeault (Cataractes de Shawinigan) et Daniel Paradis (Saguenéens de Chicoutimi) sont sur la liste de l'entraîneur.

Désirant les meilleurs joueurs francophones, les dirigeants des Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières sont prêts à faire n'importe quoi pour arriver à leurs fins. Selon des sources bien informées, certains recruteurs de l'UQTR maintiennent à la réputation de l'Université de Moncton en prêtant que des Québécois qui étudient en éducation à Moncton ne pourront pas enseigner à Québec après leurs études.

Les recruteurs de l'UQTR seraient ainsi en mesure d'influencer la décision de certains hockeyeurs naïfs. L'entraîneur Pete Belliveau et ses recruteurs auront ainsi, en quelque sorte, une guerre à mener contre les recruteurs de l'UQTR. En somme, même si le bilan de Pete Belliveau est bien positif, il reste qu'il pense beaucoup à l'avenir du programme de hockey de l'Université de Moncton et sa priorité, pour le moment, demeure le recrutement. ♦

Les Anges Bleus sont parties en France

Anick F. LOSIER

Vendredi dernier, les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont embarqué dans l'avion pour s'envoler vers la France. En fait, elles séjourneront pendant près de deux semaines à Montpellier où elles seront côtoyées avec des joueuses de l'Université la région. Ce voyage fait partie d'un échange avec l'Université de Montpellier. Les représentantes de cette région de la France étaient venues rendre visite en 1989 et les Anges Bleus retourneront la faveur cette année.

L'initiateur du voyage des Anges Bleus sera très chargé. En plus de participer à trois tournois en deux semaines, les représentantes de l'U de M assisteront à des conférences, visiteront des sites gallo-romains, participeront à des parties de volley-ball 4 X 4. Elles auront également l'occasion de voir des joueuses de la ligue professionnelle de volley-ball. «Nous n'allons pas avoir le temps de nous ennuyer», de dire l'entraîneur, des Anges Bleus, Daniel O'Carroll.

Selon lui, beaucoup d'autres activités sont prévues mais il ne les connaît pas toutes. C'est le guide des représentantes de l'U de M, Charles Pigassou, qui a tout organisé de l'autre côté de l'Atlantique.

«Les filles auront trois après-midi de libre, constate toutefois l'entraîneur. Elles auront ainsi la chance de faire un peu de shopping. Le divertissement sera également de la partie puisqu'il y aura des visites à l'Introuvable de l'Université de Montpellier même.

Les Anges Bleus seront de retour le 24 mars prochain, soit juste à temps pour la session d'examen. ♦

Les Axemen d'Acadia représenteront l'Atlantique

Marc-Éric BOUCHARD

Les Axemen de l'Université Acadia ont vaincu samedi soir dernier les Red Devils de UNB 6 à 0 pour ainsi remporter la série finale du hockey universitaire de l'Atlantique 2 à 0.

Par cette victoire, les représentants de l'Université Acadia se rendront à Toronto pour participer au championnat canadien de hockey universitaire qui se déroulera au Maple Leaf Gardens.

Selon l'entraîneur des Ax-

men, Tom Coolen, l'équipe est beaucoup mieux préparée que l'an passé. «L'expérience que nous avons acquise l'année dernière nous aidera à faire face au stress», a-t-il expliqué.

Par ailleurs, les Axemen Bleus sont la seule équipe dans le hockey universitaire de l'Atlantique à avoir remporté le championnat canadien, et cela, à trois reprises. Les Huskies de l'Université Se-Mary's ont participé six fois au championnat canadien mais sans triompher une seule fois.

D'après le classement du

hockey universitaire canadien effectué par les spécialistes au niveau national, les Axemen sont les favoris numéro un devant l'Albera, Toronto et Guelph. Cependant, ces rangs choisis par les spécialistes du hockey universitaire ne se sont pas avérés très justes par le passé. En 1989-90, les Axemen étaient classés au dernier rang sur quatre équipes et ils ont triomphé au championnat. Par contre, en 1988-89, les Axemen étaient considérés les meilleurs au pays et ils ont échoué. En somme, les Ax-

men d'Acadia forment une équipe très expérimentée. Les représentants de la division Kelly ont dans leur équipe 11 joueurs vétérans de troisième, quatrième et cinquième année. Par ailleurs, 12 joueurs des Axemen sont originaires de l'Ouest canadien, un provient de l'Ontario, quatre sont nés de Terre-Neuve et cinq sont originaires des Maritimes. Avec une équipe semblable, on peut aller jusqu'à dire que le recrutement au sein de l'organisation des Axemen se fait d'un océan à l'autre. ♦

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S

la Lanterne

Vendredi • Jazz à la Banque avec
"JAZZMATIC"

Super spéciaux!

Dimanche • **Kareoke**

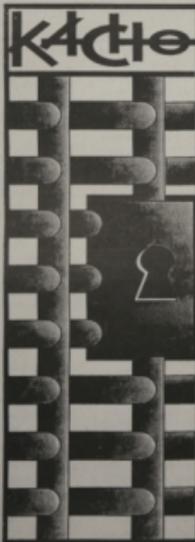
de 15hrs à la fermeture

Cuisine ouverte de 12hrs à 21hrs

Spéciaux : Bifteck T-Bone (8oz.) - 4.95\$

ESSAYER LE NOUVEAU MENU "SNACK" POUR VOTRE COLLATION

Pour plus d'informations composez le 856-7110



Cette semaine au Kacho (17 au 20 mars)

Vendredi 14h00 Pause fin de semaine
La gang est au Kacho!

Promotion
Moosehead



Promotion
Sony Musique
"Living Colour"

18h30

à

21h30

De loin le meilleur "jam" en ville!

Samedi

Le spectacle d'adieu du groupe rock acadien

Expresso SVP

en première partie

Ensemble Vide

21h00

Billets en vente au coût de \$6.00 pour les étudiants et de \$8.00 pour les invités
à 2 Librairies Acadiennes, au Kacho et au conseil étudiant des arts.